

renoncer absolument à l'autre. Tantôt il avanceroit adroitement les principes, dont il voudroit inspirer à chacun de tirer les conséquences. Il dissiperoit * la crainte des peines de l'Enfer, dont l'Évangile menace les pecheurs. Il flateroit la raison, & l'amour propre de l'homme fier & orgueilleux; en lui proposant une Religion qui ne l'obligeroit à croire que ce qu'il concevroit, & qui lui permettroit de tenir pour faux ce qu'il ne concevroit pas. Cette *amalgamée*, cet *ami de l'homme*, ne manqueroit pas d'affranchir l'homme de toute obligation gênante, en lui prescrivant pour toute Religion d'aimer Dieu & le prochain. A l'égard des devoirs particuliers qu'exige cet amour, & qui sont déterminés & commandés par la Loi Chrétienne; il les abandonneroit charitablement à la discrétion d'un chacun.

On ne peut nier que ce ne soit là le système impie d'un Déiste incrédule à la Révélation, & ennemi de l'Évangile de Jésus-Christ. Mais ce système de Religion, tout impie qu'il est, n'est-ce pas le même, tant pour le fond, que pour la manière dont il est proposé, que celui que propose aujourd'hui Mr. Pope, sous le nom de la Révélation, & par conséquent à l'homme obligé de se soumettre à la foi chrétienne?

Je laisse à part l'intention personnelle de Mr. Pope, que je suppose avoir été bonne, & toute différente de celle du Déiste de l'hypothèse précédente. Je m'attache uniquement au sens que présente le Livre même, & je reviens aux Propositions citées ci-dessus. Quels sont ces *faux zélés* qui disputent sur les différentes manières de croire, & aux disputes desquels Mr. Pope ne veut pas qu'on prenne part. Il est bien

* Page 30.

§ Page 68.